

- 102 -

Da vemor
An Autrou 'n Abat a Lansalut,
chalon eus a ilis a Itron Varia ar Vur a Vontroulez.
eus a Meaux hac a Guemper,
Person Garlan ;
Maro e Montroulez, an 19 eus a vis mae 1846, hac antéret an deiz
varlerc'h en Garlan, da bemp heur eus an nôs.

O devez a c'hlac'har ! ne velomp tro-vardro
 Nemet tristidiguez var bisach tud ar vro ...
 An Abat LANSALUT, qen caret gant an oll,
 Allas ! ô va Doue, a rancomp dont da goll !
 5 Na glêver, var ar mèz hac en qêr, nep seurt brut
 Nemet : Maro eo-ta An Abat LANSALUT ! ...

Peguer bras niver tud, diredet a bep tu,
 Vardro Sant-Malani, pen-da-ben dre ar ru,
 A voa en em gavet da vesca o feden
 10 Gant ar c'hân a varo demeus ar vêteyen !
 Eun dever just e voa dont eno da bedi
 Evit eun den qer mad, qeuziet a bep-hini.

Pa bartias ar c'horf evit mont da C'harlan,
 E voe heuillet gant calz a vignonet dezan,
 15 Pere n'er c'huittajont, oll carguet a c'hlac'har,
 Qen a voe e gorf paour disqennet en douar.
 Harp d'an autrou David eo laqet da repos ;
 O eneo a zo en joa ar barados.
 En em garout a rent evel daou güir vignon ;
 20 Eur vadelez meurbet a voa en o c'halon.
 Dorn Doue en devoa e gunduet dezàn
 Madelez an Abat a voa bras evitàn.
 Goude beza santet trubuillou eus ar bed,
 Evel eun hilloen e voa en em staguet
 25 Ouz an den generus, pini n'en doa qen c'hoant
 Nemet da glasq bepret dont d'en renta contant.
 Gante o daou e meus bet alies comzet ;
 Va c'halon a zanten em c'hreiz joaüs meurbet
 Pa deuen da zelaou an eil hac egile,
 30 Hac o velet penaus voa bras o c'harante.

Er güelet hon eus oll, n'eus fors dre bez amzer,
 O tont gant eur soign vras da gôvessât en qêr :
 Nac ar brassa tomder, nac ar yenien vras
 Na eljont en ampech, daoust d'e oll boan sivoas :
 35 Peur-gontanti an oll a voa e c'hoant vrassa,
 En despit d'e scuisder, alies ar goassa.

Pelec'h cavout eun den qer mad, qen generus,
 Dignoc'h eus ar garg a Vinistr da Jesus ?
 E blijadur vrassa, c'houi er goar, christenien,
 40 A voa, en peb amzer, ober vad d'ar beorien.
 Na pebes niver tud, en o c'hôvession,
 A recevas outàn peb consolation !

5

10

15

20

25

30 Hac o velet *penos* voa bras o c'harante.

35

40

- 105 -

**A la mémoire
de Monsieur l'abbé De Lansalut
Chanoine de l'église Notre Dame du Mur à Morlaix,
De Meaux et de Quimper,
Curé de Garlan,
Mort à Morlaix, le 19 mai 1846, et enterré le lendemain
à Garlan, à cinq heures du soir.**

O jour de chagrin ! Nous ne voyons alentour
Que tristesse sur les visages des gens du pays...
L'abbé de Lansalut, si aimé de tous,
Hélas ! oh mon Dieu, nous avons dû perdre !
5 On n'entend par la campagne et en ville, aucune autre nouvelle
Que : Le Curé de Lansalut est donc mort ! ...

Quel grand nombre de gens, arrivés de toute part,
Autour de Saint-Melaine, d'un bout à l'autre de la rue,
Se retrouvaient pour unir leur prière
10 Au chant des morts des prêtres !
C'était un juste devoir que de venir prier ici
Pour un homme si bon, regretté de tous.

Quand son corps partit pour Garlan,
Il fut suivi par beaucoup de ses amis,
15 Qui ne le quittèrent, pleins de chagrin,
Que quand son pauvre corps fut descendu en terre.
Il repose près de Monsieur David ;
Leurs âmes sont dans la joie du paradis.
Ils s'aimaient comme deux vrais amis ;
20 Une grande bonté régnait dans leurs coeurs.
La main de Dieu l'avait conduit à lui.
La bonté de l'abbé était grande à son égard.
Après avoir ressenti les désordres du monde,
Il s'était attaché comme un lierre
25 A cet homme généreux qui n'avait plus envie
Que de chercher toujours à le satisfaire.
Je leur ai souvent parlé à eux deux ;
Je sentais mon coeur très joyeux,
Quand je venais les écouter l'un et l'autre,
30 De voir comme était grande leur amitié.

Nous l'avons tous vu, par n'importe quel temps,
Venir avec grande diligence confesser en ville :
Ni la pire chaleur, ni la grande froidure
Ne purent l'en empêcher, malgré toute sa souffrance, hélas ;
35 Son plus grand désir était de satisfaire pleinement tout le monde,
Malgré sa fatigue, souvent extrême.

Où trouver un homme aussi bon, aussi généreux,
Plus digne de sa charge de ministre du culte ?
Son plus grand plaisir, vous le savez, Chrétien,
40 Était, toujours de faire le bien des pauvres.
Combien de gens, en confession,
Reçurent de lui, consolation !

- 106 -

Garlanis maleürus ! c'houi a goll eur güir dad ;
 Mes ni ive, allas ! a goll eur mignon mad.

- 45 Daou vloas ha trêgont zo ho poa-én da Bastor :
 Ha c'houi oc'h eus biscoas güelet etal e zor
 Ar paour qèz ezommec, hep beza soulajet
 Gant an den venerabl a ràncomp divoeret ?
 Atao o receve eguis e vugale,
 50 Hac o rente contant ha joäüs hep dale.
 E feçon d'o receo, qer franc ha qer laouen,
 A laqe anêze d'ancouât o anquen

- Ma vije nep sourci etouez tud e barres,
 E cavet en Abat güir guelennadurez,
 55 Ha contant da zonet da zenti d'e gomzou,
 En em gavent eürus da heuill e guzulliou.
 Mar tigüeje unan e zanvad dianqet,
 Eguis eur pastor mad e rede d'e gavet,
 Hac e comze outàn gant qer bras madelez,
 60 M'en em rente souden da eur seurt carantez.
 Biscoas den, a gredàn, goude en darempret,
 Na ellas qet mancout da zonet d'e garet.

- Ne gredàn qet beza biqen dislavaret,
 O credi e vezo meurbet dies cavet
 65 Eur pastor qen carus eguetàn birviquen :
 Graç déc'h, Garlanis qer, d'er possedi souden.

- Unanet oll hirio en e servich eiz de,
 Demp brémâ d'an daoulin da bedi var e ve ;
 Trugarecomp Doue, rentomp dezàn enor
 70 D'er beza bet qeit all evit hor güir Pastor,
 Ha pedomp hor C'hrouer ma zayo da repos
 E touez an oll aeles en gloar ar Barados.

- Miromp en hor c'halon memor an Abat qer ;
 Ra vo presant demp oll atao en peb amzer ;
 75 Memor eur Pastor mad zo qer da bep christen :
 En Abat Lansalut hor bo sonch da viqen.

Eur mignon côs d'an Autrou 'n Abat
 A Lédan

Mes ni *ivez*, allas ! a goll eur mignon mad.

45

50

55

En em *gavêt* eürus da heuill e guzulliou.

60

65

70

75 En Abat Lansalut hor bo *sònch* da viqen.

Eur mignon d'an autrou 'n abat.
A Lédan

- 109 -

Pauvres habitants de Garlan ! Vous perdez un vrai père ;
Mais nous aussi, hélas ! nous perdons un ami sincère.

- 45 Il y a trente deux ans que vous l'avez eu comme pasteur.
Avez-vous jamais vu près de sa porte
Le pauvre dans le besoin, ne pas être soulagé
Par l'homme vénérable dont nous devons nous séparer ?
Il les recevait toujours comme ses enfants,
50 Et les rendait contents et joyeux sans retard.
Sa manière de les recevoir, si franche et si joyeuse,
Leur faisait oublier leur peine.

- Si les gens de sa paroisse avaient un souci quelconque,
Ils trouvaient chez l'abbé un véritable enseignement,
55 Et contents d'obéir à ses paroles,
Ils se trouvaient heureux de suivre ses conseils.
Si une de ses brebis venait à s'égarer,
Comme un bon berger il courait la trouver,
Et lui parlait avec une si grande bonté,
60 Qu'elle se rendait alors à un tel amour.
Jamais personne, je pense, après avoir eu affaire à lui,
N'a pu manquer de l'aimer.

- Je ne crois pas être jamais contredit,
De penser qu'il sera très difficile de trouver
65 Un pasteur aussi aimant que lui.
Soyez bénis, Habitants de Garlan, de l'avoir eu.

- Tous unis aujourd'hui pour son service de huitaine,
Venons maintenant prier à genoux sur sa tombe ;
Remercions Dieu, rendons lui hommage
70 De l'avoir eu aussi longtemps comme vrai pasteur,
Et prions le créateur qu'il repose
Parmi tous les anges dans la gloire du paradis.

- Gardons dans nos coeurs la mémoire de cher abbé ;
Que nous soit toujours présent toujours en tout temps ;
75 Le souvenir d'un bon pasteur qui est cher à tout chrétien.
Nous penserons toujours à l'abbé Lansalut.

Un vieil ami de l'abbé.
A Lédan